n°344 13/06/2012 2€50

Rouge&Vert

LE JOURNAL DES ALTERNATIFS

LE FRONT NATIONAL

ENTRE NEO-FASCISME ET RECOMPOSITION POLITIQUE

LE DÉVELOPPEMENT DE LA PRESSE AUTOGESTIONNAIRE REPOSE SUR L'ENGAGEMENT DES ADHÉRENT/E/S ET DES SYMPATHISANT/E/S DES ALTERNATIFS COMME SUR L'AUGMENTATION DU NOMBRE D'ABONNEMENTS. NOUS AVONS FAIT LE CHOIX DU LIBRE ACCÈS À *ROUGE & VERT* SUR LE SITE DES ALTERNATIFS. IL NOUS PARAIT TOUT AUSSI IMPORTANT D'AUGMENTER LA DIFFUSION DE LA VERSION "PAPIER". DANS LES MOIS QUI VIENNENT *ROUGE&VERT* ET *LA LETTRE DES ÉLU/E/S ALTERNATIFS* SE FERONT L'ÉCHO DES ACTIONS ET RÉFLEXIONS POUR UNE ALTERNATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE, FÉMINISTE, ALTERMONDIALISTE À UN SYSTÈME EN CRISE, DE LA BATAILLE POUR LE RASSEMBLEMENT DES FORCES DE LA GAUCHE DE GAUCHE, DE LA CONVERGENCE DES COURANTS DE LA GAUCHE ALTERNATIVE ET ÉCOLOGISTE, DES INITIATIVES DES ALTERNATIFS.DE NOMBREUX ABONNEMENTS ET RÉA--BONNEMENTS À *ROUGE&VERT* SONT UN ENCOURAGEMENT À RENFORCER NOTRE ACTIVITÉ, ET NOUS EN DONNENT LES MOYENS. NOUS COMPTONS SUR TOUTES ET TOUS (MAIS IL EST ÉGALEMENT PLUS QUE SOUHAITABLE DE RE--JOINDRE LES ALTERNATIFS.

Je m'abonne!

Nom : Prénom :

Adresse :

☐ Je m'abonne à «Rouge et Vert» et à la «Lettre des élu-e-s Alternatifs»

☐ Je rejoins les Alternatifs en 2012

Ci-joint chéque de 50 euros à l'ordre de Rouge et Vert

Merci de faire parvenir ce bulletin et le chèque à : Les ALTERNATIFS 40, rue de Malte 75011 Paris

40, rue de Malte 75011 Paris Courriel : contact@alternatifs.org
tel. 01 43 57 44 80 fax. 01 43 57 64 50

Commission paritaire n°1013 P 11445 ISSN 1146-3961

Directeur de publication : J.J. Boislaroussie,
Coordination et maquette : M. Colloghan

Ont collaboré à ce numéro :

Jean-Jacques BOISLAROUSSIE,
Bruno DELLA SUDDA , Bernard HASCOET
et Mihaly CSAKO

Edité par la SARL SECA (Société d'Edition et de Communication des Alternatifs)
SARL au capital de 4000€ RCS Paris B448 326 835 durée : jusqu'au 28 avril 2063. Gérant : R.Mérieux

imprimé par Expressions II : 01 43 58 26 26

WWW.ALTERNATIFS.ORG

ÉDITO

PREMIER BILAN

L'abstention massive au premier tour des législatives ne constitue pas une surprise, elle témoigne du poids de l'hyperprésidentialisation à la française, à l'opposé d'une démocratie active.

Le PS semble en très bonne position pour constituer une majorité parlementaire, la défaite de Sarkozy se prolonge par le désaveu de la droite. Le vote d'extrême droite reste à un niveau élevé, la pression du Front national sur l'UMP se prolongera : le but du parti de Marine Le Pen est bien une restructuration d'ensemble du champ politique en vue de faire émerger une nouvelle droite radicale, candidate au pouvoir.

Le bilan est négatif pour les gauches antilibérales et alternatives.

Les scores des candidatures hors Front de Gauche, dont celles que nous avions présentées, souvent en commun avec la Gauche Anticapitaliste, sont en règle générale marginaux.

Le Front de Gauche, si il progresse par rapport au score du PCF en 2007, est en net recul après le succès de la campagne Melenchon. Il retrouve le socle électoral des élections européennes et régionales. Les sortants PCF ont amélioré en pourcentage les résultats de Jean-Luc Melenchon, mais sont souvent dépassés par les candidatEs du PS, notamment dans ce qui restait de la «ceinture rouge» de la banlieue parisienne.

Les premières mesures annoncées par le gouvernement Ayrault ne s'inscrivent certes pas dans une logique alternative, mais ont marqué une inflexion suffisante avec la politique de la droite pour placer en porte-a-faux le discours de la gauche radicale sur *«l'austérité de gauche»*.

La pression de l'Union Europénne et des marchés financiers va s'exercer avec force pour amener le futur gouvernement PS à assumer leur politique.
Pour les dominants, cet enjeu est d'autant plus important que les résistances populaires s'affirment en Europe, y compris sur le terrain électoral comme en Grèce.

Les mobilisations sociales, citoyennes, écologiques seront donc vitales pour un vrai changement.
Les Alternatifs seront partie prenante de ces mobilisations, des démarches visant à rassembler durablement toute la gauche de transformation sociale et écologique, et à constituer un mouvement politique rouge et vert, radical et unitaire. ■

Jean-Jacques BOISLAROUSSIE

SOCIAL

DOUX

Du dur devenir de Doux

SAUVER LES EMPLOIS, PAS LA FAMILLE DOUX

Plombé par une dette de 430 millions d'euros (excusez du peu), le groupe Doux a été mis en règlement judiciaire par le Tribunal de Commerce de Quimper le 1er Juin dernier. Cette entreprise reste un des leaders français de la volaille industrielle même s'il a reculé au classement hexagonal.

Le placement en redressement judiciaire de l'entreprise est lié entre autres au comportement récurrent vis-à vis des salariés de son président, Charles Doux; comportement inscrit dans une stratégie fortement contestable. En déposant une déclaration de cessation de paiement devant le Tribunal de Commerce de Quimper, le 31 mai, il a saboté la discussion en cours avec le ministère, marquant son refus de perdre le pouvoir dans son empire et en le confiant à son fils. Ce comportement de patron absolu (80 % du capital étant entre les mains de la famille) est totalement inadmissible.

3500 emplois salariés menacés, et peut être plus du double avec les emplois induits dans la filière et chez les fournisseurs; 800 producteurs qui se retrouvent, sans garanties quant à leur avenir! Cette mise en règlement judiciaire a des allures de séisme en Bretagne. La probable restructuration de ce groupe, voire sa possible liquidation, aurait des conséquences dramatiques considérables sur l'ensemble du tissu économique et social de notre Région. Les Alternatifs expriment leur totale solidarité envers les salariés et les éleveurs sous contrat qui subissent la politique de cette entreprise depuis trop longtemps.

Pour autant, le nécessaire soutien aux travailleurs ne doit pas nous dispenser de la critique du modèle économique développé par le groupe Doux, champion toute catégories de la captation des subventions de la Politique Agricole Commune. Les difficultés actuelles du groupe proviennent de deux choix stratégiques totalement contestables à tous points de vue : l'achat en 1998 du Brésilien Frangosul, très gros producteurs de poulets mais actuellement en redressement judiciaire et repris, sauf ses dettes, par le géant de l'agro export brésilien, JBS Friboi. Cet achat était destiné à conserver le rang de Doux dans le poulet standard fortement exporté au moyen orient, mais désormais surtout par le Brésil.

Ce choix a donc été réalisé, en liaison avec le second : production et exportation, y compris avec de l'aliment du bétail en grande partie importé (soja), d'une production standard, limite en qualité; et tout çà avec le concours des pouvoirs publics, notamment avec un important financement européen: les fameuses "restitutions européennes", subventions à l'exportation hors de l'Union dont on ne dira jamais assez combien elles ont foutu en l'air les éleveurs des pays du Sud (Afrique sub saharienne en particulier) qui voient arriver sur leurs marchés des produits vendus à un prix inférieur à leur coût de revient dur fait des prix artificiellement bas des céréales, une des bases de l'aliment. De plus les produits exportés sont souvent des sous-produits comme les

carcasses ou ailes de volailles non utilisés en occident. La pression sur les prix de la grande distribution n'est pas non plus pour rien dans cette situation.

Le modèle agro-industriel du groupe Doux est, en matière d'élevage, l'exemple de ce que l'on ne veut plus :

• Recours abusif au transport dans toutes les directions : importation d'aliment, exportation de poulets bas de gamme congelés, essentiellement vers les pays du Golfe et du Maghreb (les poulets dont les os sont mous ...). 18 % du trafic commercial du port de Brest dépend du groupe Doux. Il faut favoriser les circuits courts, produisons local pour manger local.

• Politique d'intégration de tous les acteurs de la filière étranglant des producteurs sans garanties et sans autonomie, aux antipodes de toute idée de coopération, d'autogestion. Les éleveurs reçoivent de Doux des poussins de 1 jour, les aliments; les poulets sont enlevés à 6 semaines (2 semaines de vide sanitaire et le cycle redémarre).

• Folie écologique et sociale de l'élevage en batterie qui produit des pollutions qu'on ne sait comment résorber : Concentrations en azote et en phosphore, usage permanent d'intrants. C'est en particulier le cas des antibiotiques massivement administrés aux animaux dans ce type d'élevage avec tous les risques pour l'Homme (par effet de mutation, de résistance bactérienne aux antibiotiques). Dans ce système, le bien être humain et animal ne sont abordés que lorsqu'ils pénalisent la rentabilité... toute une philosophie.

Il ne s'agit pas aujourd'hui de trouver une solution pour remettre en selle la famille Doux ou pour permettre le rachat (incertain) par l'un des deux concurrents sur le marché. Plutôt que de venir au secours de Monsieur Doux, **il est temps pour les pouvoirs publics de faire l'inventaire de ce système "agropoluofinancier" et de demander des comptes** : Que sont devenus les millions d'euros de subventions, comment les récupérer pour payer une partie de la casse sociale?

Mais **il est surtout l'heure de promouvoir un nouveau modèle industriel et agricole respectueux des hommes et de l'environnement.** Il y a urgence à engager, sous le contrôle des salariés, des éleveurs et des consommateurs, un plan de reconversion sociale et écologique de cette filière qui se donne comme priorités la pérennité d'emplois durables, la garantie d'un revenu décent pour tous, la valorisation de productions de qualité. Doux a généré sa propre concurrence au Brésil. Il est aujourd'hui nécessaire d'obtenir une production dégageant plus de valeur ajoutée pour les producteurs en élevant des poulets de qualité sous label, en plein air (pour en finir avec des conditions d'élevage souvent abominables), voire bio, permettant l'accès à d'autres marchés. Dans le process de production, il faudra bien passer d'un cycle abattage-congélation à un cycle de vente en frais avec en partie abattage-transformation pour valoriser les produits (filets de volaille, produits élaborés...). Il est l'heure de planifier un nouvel usage des terres pour nourrir sainement la population. ■

la Commission nationale agriculture et alimentation et les Alternatifs Bretagne

NOTRE SANTE EN DANGER : UNE ALTERNATIVE EST NECESSAIRE

Marisol Touraine est en charge d'un *"ministère des affaires sociales et de la santé"* au sein du premier gouvernement Ayrault. Elle a évoqué plusieurs aménagements de la loi HPST : les Alternatifs, avec de nombreuses organisations syndicales et politiques et diverses associations, regroupées au sein du mouvement National *"Notre Santé en Danger"*, exigent son abrogation.

Ni clientes-clients passifs, ni carte Vital Gold pour les plus favoriséEs et soins au rabais pour les autres : les Alternatifs défendent une politique publique respectant les usagères et usagers des services de prévention, de soins et de protection sociale, et garantissant les solidarités sociales et territoriales.

Une telle politique nécessite la remise en cause des dépassements d'honoraires, des franchises médicales, des partenariats public/privé aboutissant à la main mise des multinationales sur la santé ...

Nous voulons un vrai maillage territorial de proximité et des professionnelles et professionnels de santé bien formés, en nombre suffisant et correctement rémunérés ...

Nous voulons l'accès gratuit aux soins pour toutes et tous, partout sur le territoire, que chaque personne puisse disposer de son corps et soit respectée dans ses choix ...nous voulons une société épanouissante et autogérée ...

Une telle politique a un coût : l'objectif de croissance de l'ONDAM (Objectif des Dépenses de l'Assurance Maladie) est fixé à 3%.

Les contraintes financières peuvent servir, une fois de plus, de prétexte à la poursuite de la destruction de notre système de santé et de protection sociale.

C'est donc une redéfinition d'ensemble qui s'impose,en termes de prévention, d'accès aux soins, de rôle du personnel soignant.....Et principalement s'impose la redéfinition du financement.

C'est l'engagement pris par nos candidats de la gauche alternative aux législatives ■

Les Alternatifs Commission santé
7 Juin 2012

Marches des fiertés (Gay-prides)*

Participez aux marches des fiertés !

Emancipation, Autodéfinition, Autogestion ! Les Alternatifs solidaires de la lutte pour l'égalité !

Pendant le mois de juin, à des dates différentes suivant les lieux, les marches des fiertés organisées par l'Inter-LGBT ont le soutien des Alternatifs.

Nous manifesterons à l'occasion des Marches des Fiertés car nous nous élevons contre toutes les formes de violences et de discriminations (à l'emploi, au logement, aux revenus, au mariage, à l'adoption et à la parentalité…), qu'elles touchent les personnes ou couples LGBT, lesbiennes, gays, bisexuelLEs, trans, migrantEs, ou simplement les femmes, le sexisme étant le terreau sur lequel prend racine l'homo/lesbophobie et la transphobie.
Pour nous, une société égalitaire doit donner les mêmes droits à toutes et à tous, quelle que soit leur orientation sexuelle, leur identité et expression de genre ou leur appartenance culturelle.

Pour cela, il faut remettre en cause les bases de notre société, notamment ses valeurs patriarcales, binaires et hétéro-normatives hélas toujours d'actualité, en insistant sur une éducation émancipatrice débarrassée des stéréotypes de genre. La possibilité de vivre en conformité avec son genre et sa sexualité, quel que soit son sexe de naissance, sans devoir choisir obligatoirement entre homme ou femme.

Toutes ces petites choses qu'on nous apprend depuis le plus jeune âge, et que la société veut nous imposer ensuite comme au travers de la publicité ou des rapports avec l'Administration, l'absence de structures, de repères et de modèles pour les jeunes homosexuelLEs, bisexuelLEs, transexuelLEs et transgenres, nous rendent difficile la sortie du placard et l'accès à une vie indépendante financièrement.

L'égalité des droits passe aussi par la lutte contre la sérophobie et la privatisation/tarification du système de santé que dix ans de droite ont rendu exsangue. Il faut un vrai service public de la santé, gratuit et autogéré, accessible à touTEs, quel que soit le statut sérologique, ou l'origine. Le VIH/SIDA est une épidémie, la solution est donc politique.
L'abolition des franchises médicales et des papiers d'identités, conformes, pour touTEs (trans, migrantEs, …) sont les premières nécessités.

Pour y parvenir, une prise de conscience de l'ensemble de la population est nécessaire. C'est ce à quoi travaillent les Alternatifs pour élaborer un nouveau projet de transformation sociale radicale de la société en collaboration avec toutes les forces du mouvement social, syndicales, associatives, mutualistes. ■

Retraites:

Les salariés ne doivent pas payer deux fois !

Promesse de campa-gne du candidat Hollande, le droit à la retraite à 60 ans va être restauré pour les salarié-e-s ayant commencé à travailler avant 20 ans et ayant tous leurs trimestres cotisés (41 ans immédiatement et 41,5 ans prochainement).

Reste maintenant à abroger la contre-réforme des retraites de Nicolas Sarkozy qui a reporté l'âge légal de la retraite à 62 ans et de la retraite à taux plein à 67 ans.

Cette réforme avait été imposée contre l'avis et la mobilisation de millions des salarié-e-s pour permettre l'équilibre des régimes de retraites. Cet équilibre aurait aussi pu être obtenu par une hausse des cotisations, en particulier patronales, et par de nouvelles recettes sur les transactions financières, option qui avait alors été écartée d'office.

Ce sont donc les salarié-e-s et uniquement les salarié-e-s qui ont fait les frais de cette contre-réforme.

Soyons clairs : la retouche de la contre-réforme Sarkozy n'est que justice. Mais, à ce stade, il ne s'agit que d'un aménagement positif à la marge.

De plus cet aménagement va être financé par une augmentation des cotisations sociales salariales et patronales de 0,1% puis de 0,25%. Dit autrement, les salarié-e-s verront leur salaire net baisser de 0,1% puis 0,25%. Et cette baisse risque d'être encore aggravée par une hausse des cotisations salariales portant sur les régimes complémentaires Agirc-Arrco.

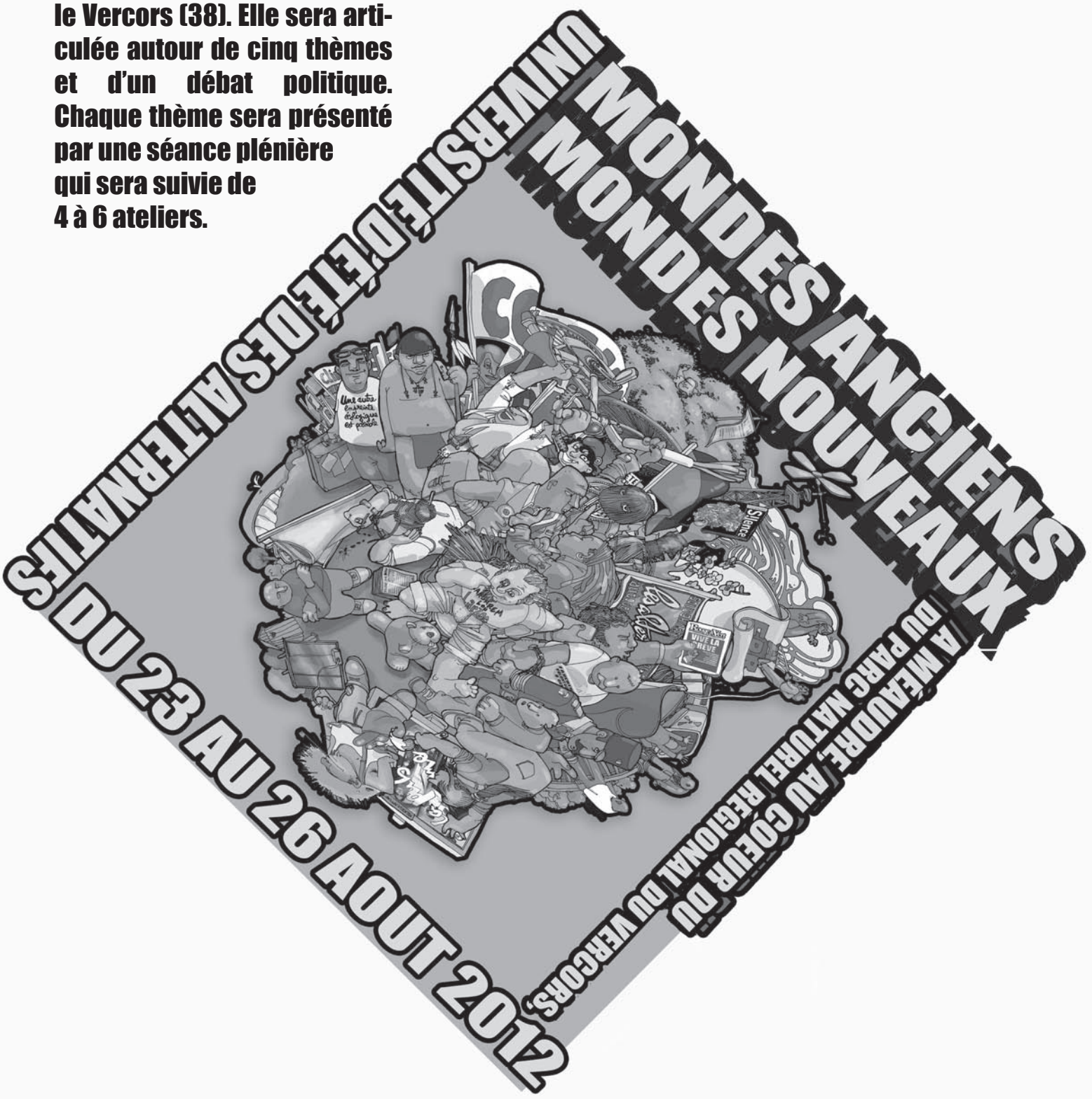
Après avoir fait intégralement les frais de la contre-réforme Sarkozy, les salarié-e-s ne doivent pas payer un centime d'une mesure qui ne fait que rééquilibrer dans le sens de la justice. Ce rééquilibrage doit être intégralement payé par le patronat par une hausse des cotisations patronales de 0,2% dès 2013 qui évolueront vers 0,5% en 2017. C'est maintenant au tour du patronat de payer sa part de la contre-réforme de Sarkozy ! ■

Les Alternatifs

UNIVERSITE D'ETE DES ALTERNATIFS 2012

Mondes anciens, mondes nouveaux

L'université d'été aura lieu du 23 au 26 août à Méaudre, dans le Vercors (38). Elle sera articulée autour de cinq thèmes et d'un débat politique. Chaque thème sera présenté par une séance plénière qui sera suivie de 4 à 6 ateliers.



UNIVERSITE D'ETE DES ALTERNATIFS 2012

ATELIER BRIC'ÉCOLO

Ateliers de bricolage sur des thématiques écologiques dès 6 ans.

1. Atelier de fabrication d'un four solaire :

Durée : 4 heures

10 personnes maximum

Un four solaire permet de cuire des aliments en utilisant l'énergie du rayonnement solaire. Il est constitué d'une caisse isolée et fermée avec un couvercle transparent qui laisse passer le rayonnement et en piège une partie; ce procédé permet l'élévation de la température et ainsi la cuisson des aliments. Les personnes réaliseront un four solaire qui pourra resté dans la structure d'accueil du stage.

UNE DEMARCHE ALTERNATIVE

Pour ce qui est de la restauration et de l'animation, gestion par une association locale : la Mixture.

C'est une association d'expérimentation socioculturelle avec comme valeurs l'écologie / l'autogestion /les solidarités... (trois jeunes Alternatifs en font partie). Environ 5-6 personnes de l'association seront présentes toute la semaine.

*Tous les repas seront issus de **produits locaux et majoritairement biologique.** Des **repas végétariens** seront proposés. **Les repas coûterons 8€ le midi, 6€ le soir et 3€ le petit déjeuner.***

• 23 août 15h-16h30 :

■ **Les bouleversements géostratégiques et crise(s) globale(s) du capitalisme** avec Gus Massiah et Christophe Aguiton

• 23 août 16h45-19h00 :

Les ateliers :

■ **L'Amérique du Sud** avec Franck Gaudichaud
■ **La Chine** avec Alain Caporossi
■ **L'OTAN** avec Ben Cramer
■ **Les instances internationales (ONU, G8, G20…)** avec Gus Massiah
■ **La crise écologique** avec la commission écologique des Alternatifs.
■ **La Russie** avecVladimir Fisera

• 24 août 9h-10h30 :

■ **La nature de la crise européenne et ses conséquences** avec Benoit Borrits

• 24 août 10h45-13h00 :

Les ateliers :

■ **La Hongrie, laboratoire du pire ?** avec Vincent Liégey
■ **La situation en Grèce** avec Jean Marcou
■ **L'origine et la riposte à la dette** avec un responsable du CADTM.
■ **La crise de la Démocratie** avec Bruno Della Sudda.

• 24 août 15h00-16h30 : .

■ **L'Altermondialisme et nouveaux mouvements internationalistes** avec *Christophe Ventura*

• 24 août 16h45-19h00 :

Les ateliers :

■ **Altermondialisme ou démondialisation ?** avec Benoît Borrits
■ **Rio + 20** avec Rémy Querbouet

OÙ ?

MÉAUDRE

Situé au cœur du Parc Naturel Régional, Méaudre est un village authentique où l'on cherche avant tout le calme et la tranquillité.

Ce village de charme a gardé son caractère traditionnel dans un environnement naturel préservé. L'authenticité du village, l'architecture traditionnelle, la diversité des activités, la richesse de notre patrimoine, la convivialité, sont autant de raisons qui sauront vous convaincre que Méaudre a tous les atouts pour réussir un séjour agréable.

Méaudre respire l'authenticité d'un village qui a su préserver son charme d'autrefois.

Cette petite station familiale située à une trentaine de kilomètres de Grenoble dans le Parc Naturel Régional du Vercors invite ses visiteurs à découvrir une nature généreuse et étonnante et pratiquer des activités sportives et de détente.

UNIVERSITE D'ETE DES ALTERNATIFS 2012

■ **RedAndGreenAlternative**
avec Mathieu Colloghan

■ **Le mouvement des indignés en Espagne**
avec un militant espagnol

■ **Les autres mouvements du même type ou supposés voisins (Occupy Wall Street, Anonymous…)** avec *Jade Lindgaard*

■ **La Marche mondiale des Femmes**
avec *Nelly Martin*

• 25 août 9h00-10h30 :

■ **Révolutions arabes, bilan et perspectives**
avec Gilbert Achcar et Jacques Fontaine

• 25 août 10h45-13h00 :

Les ateliers :

■ **Le cas tunisien**
avec Habib Kazdaghli

■ **Les femmes dans les révolutions arabes**
avec Souad Redjed

■ **La question économique dans les révolutions arabes**
avec Fathi Chamki

■ **La démocratie dans les révolutions arabes**
avec *Gilbert Achcar*

■ **Le cas syrien** avec Fouad Alkatrib

■ **La résistance populaire non-violente palestinienne**
avec *Bernard Ravenel*

• 25 août 15h00 :

■ **Rencontre avec nos partenaires politiques**

• 26 août 9h00-10h30 :

■ **Mouvements autogestionnaires au Nord et au Sud**
avec Richard Neuville et Benoît Borrits

• 26 août 10h45-13h00 :

Les ateliers :

■ **Histoire du mouvement autogestionnaire en Europe de l'Est**
avec Vladimir Fisera

■ **Mouvements autogestionnaires en Amérique latino-indienne**
avec Richard Neuville

2.Atelier de fabrication d'une éolienne :

Durée : 2 heures
10 personnes maximum

De conception très simple, cette éolienne « savonius » permet de comprendre comment on peut capter l'énergie du vent et la transformer en énergie électrique. Ses pales sont construites à partir de bouteilles d'eau minérale et l'ensemble de la structure est en bois. Le générateur est fabriqué à partir de bobines de fil de cuivre et d'aimants, il permet d'allumer deux leds. Chaque personne réalisera une éolienne qu'il pourra emporter chez lui (sauf le système de production d'électricité).

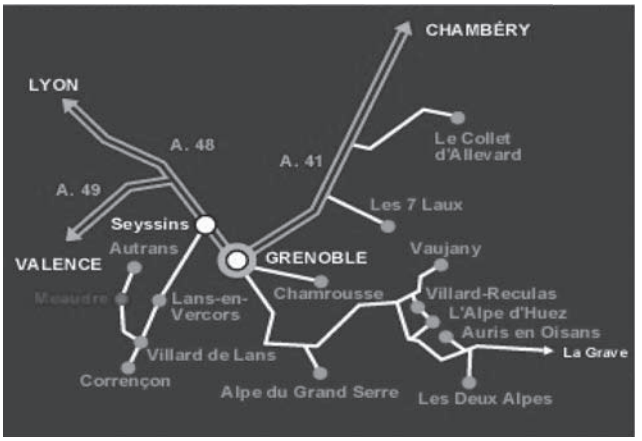
3.Atelier d'architecture bioclimatique :

Durée : 2 heures
10 personnes maximum

L'architecture bioclimatique est une technique qui vise à tirer partie au mieux du climat et de l'environnement géographique pour minimiser la consommation d'énergie d'un bâtiment. L'atelier commencera par la présentation des règles de construction d'un bâtiment bioclimatique. Puis on procèdera à une énumération et à un classement des matériaux de construction selon leur caractère plus ou moins énergivore et plus ou moins isolant. Ensuite, les personnes seront invitées à construire une maison à ossature bois à leur échelle grâce à un jeu de construction développé par l'association entropie.

Elle aura lieu du jeudi 23 août 14h au dimanche 26 août après-midi (soit 3 jours/ 3 nuits)

Dans le Vercors, au centre de vacances «Les Epicéas» au cœur du village de Méaudre (1400 habitants) station-village ayant su préserver une agriculture raisonné et le développement d'un tourisme familial.
Accès : TGV Paris-Grenoble en 3 heures.
Une heure de car de la gare SNCF de Grenoble à Méaudre (6 cars par jour).
Navettes supplémentaires prévues sur inscription.



UNIVERSITE D'ETE DES ALTERNATIFS 2012

■ **Les entreprises récupérées en Argentine**
avec Nils Solarri

■ **Un exemple de lutte en France :**
la coopérative Ceralep de St-Vallier
avec *un syndicaliste de Ceralep*

(Les intervenants présentés en italique sont sous réserve)

Repas pris en charge par les organisateurs : bio, végétarien...
Logements variés : gîtes, chambres, petits dortoirs, tentes à louer, tentes à apporter, camping, hôtels aux alentours (à réserver directement)

Prix adaptés permettant la participation de toutes et tous en fonction des moyens de chacun.

TARIFS
par personne

■ **Pour 3 nuits, 3 petits déjeuners et 6 repas**
HEBERGEMENT
- **En HOTEL : 270 euros**
- **COLLECTIF : 170 euros (imposables)**
  50 euros (non imposables)
  30 euros (hors minimas sociaux)
- **SOUS LA TENTE : 100 euros**
  Hébergement sous tente dans l'enceinte du centre (tente dôme 3 places équipées de matelas fournies et installées par l'équipe)
- **HEBERGEMENT CAMPING 70 euros**
  (matériel individuel)

■ **Pour 1 nuit, 1 petit déjeuner et repas**
EN HEBERGEMENT COLLECTIF 60 /20 euros*

ACCUEIL/
ANIMATION ENFANTS
prévus sur place. Merci de signaler vos demandes en vous inscrivant

Mais aussi ...

Trois groupes musicaux : *les Mots Dits, Floux* et *Dzhian et Sous les Quais,* une compagnie d'arts de rue (les colporteurs de rêve), un spectacle de fable (Pistil) et un spectacle comique sur la dette...
Buvette avec bières artisanales et jus de fruits artisanaux.

LES MOTS DITS

C'est la musique qui parle et leurs maux sont dits dans les rues et squares de France pour remplir le chapeau de la maudite monnaie.

SOUS LES QUAIS

Chansons aux croisements des rues où la guitare, l'accordéon et la voix poussent des airs de tendresse et de désillusion ; pour mettre le feu à l'amour ou l'amour au bûcher, pour les bas les hauts, les tant pis on y croit, les je t'aime, les ras le bol, les pourquoi...

Les colporteurs de rêves

Des spectacles dynamiques et festifs où le théâtre, la musique et les arts du cirque se rejoignent sur les chemins de l'imaginaire.

Pistil

Les fables ont pour objectif de pointer les "défauts" des hommes et sont donc intarissables tant nos frères sont indécrottables ! Il fallut donc réactualiser la pratique, le tout avec une pointe d'humour et de légèreté sinon ce ne serait pas du «spectacle vivant»...

BULLETIN D'INSCRIPTION

Prénom :

Nom :

Adresse :

Adresse electronique :

Pour l'ACCUEIL/ANIMATION ENFANTS :

Nombre d'enfants : **âge des enfants :**

POUR CALCULER LE TARIF :

Nombre de personnes ☐ X **tarif individuel pour les trois jours** ☐ = ☐ €

+

Nombre de personnes ☐ X **tarif individuel journalier** ☐ X **nombre de jours** ☐ = ☐ €

=

TOTAL ☐ €

Les chéques à l'ordre d'A.F. Alternatifs doivent être envoyés à ALTERNATIFS 40, rue de Malte 75011 Paris

LE FRONT NATIONAL

ENTRE NEO-FASCISME ET RECOMPOSITION POLITIQUE

"Ce n'est qu'un début, le combat continue ! » : c'est par ce slogan emblématique des manifestations de Mai 68 que Marine Le Pen a conclu son intervention au soir du premier tour des élections présidentielles.
Une posture qui peut certes surprendre, mais qui n'a rien d'accidentel dans le discours du Front National depuis que ce parti, fondé en 1972 par presque tous les courants de l'extrême-droite française et qui s'est imposé comme -et de loin- la principale force politique de l'extrême-droite, est passé sous le contrôle de Marine Le Pen en 2011.
Quel est le sens de cette posture ?
La troisième place de la candidate du Front National au premier tour des élections présidentielles d'avril-mai 2012 a frappé les esprits.
Dans les média, ce résultat a été présenté comme une percée électorale et un fait majeur quasiment au même niveau que la défaite de Sarkozy et la victoire du socialiste Hollande.
Y a-t-il eu réellement percée du Front National ?
Est-ce un événement majeur ?
Et, sur la base du contenu de sa campagne électorale et de l'analyse des résultats, quel est le projet et quelles sont les perspectives de ce parti ?

Pas de percée, mais une continuité

En réalité, il est excessif de parler de percée à propos du résultat du FN au premier tour du scrutin présidentiel.

En effet, s'il est beaucoup plus important que celui obtenu en 2007 par JM Le Pen retombé à 10% des voix essentiellement par la capacité du candidat de l'UMP à capter près de la moitié de l'électorat du FN, le nombre de suffrages obtenu par Marine Le Pen en 2012 (6,4 millions de voix, soit 17,90%) n'est pas supérieur au total de voix obtenu par les deux candidats d'extrême-droite à l'élection présidentielle de 2002 (sans compter la candidature *Chasse Nature Pêche Tradition* qui recoupe en partie le même électorat) : JM Le Pen -qui se hissera au second tour devant le candidat socialiste Jospin- et Mégret, alors candidat du MNR et ex-numéro 2 du FN de 1988 à 1998, soit au total 19,2 % (et plus de 4% pour le candidat CNPT).

Il est donc plus juste de parler de continuité, après le recul très provisoire de 2007, si on remonte plus loin dans le temps, et il n'y a nulle surprise à cela si on resitue cette continuité dans le contexte plus global de ,affirmation de l'extrême-droite sur le plan électoral dans la grande majorité des pays européens à l'est comme à l'ouest depuis le début du siècle.

La crise globale et multiforme du capitalisme, l'absence de projet alternatif à gauche, le discrédit grandissant du monde politique ne font qu'alimenter les scores de l'extrême-droite et il y a tout lieu de penser que cette continuité va se prolonger et même s'accentuer dans un contexte inchangé.

Des éléments de néo-fascisme

Depuis que son clan a fait main basse sur le Front National contre le clan de Bruno Gollnisch qui avait coalisé des courants chrétiens intégristes et néo-païens , Marine Le Pen a souvent été présentée comme moderniste et désireuse de tourner la page de l'image à la fois ringarde et provocatrice de son père, celle des relents négationnistes et nostalgiques de la collaboration du régime de Vichy avec le III° Reich.

Il y a un élément de vérité dans ce propos : ces relents ne s'expriment plus et toute trace d'antisémitisme a été soigneusement dissimulée dans les propos publics des dirigeants du FN.
Mais on aurait tort de s'arrêter là.

En effet, cohabite avec cette mise à jour rassurante un autre élément, lui, particulièrement inquiétant : celui de l'existence dans l'appareil du FN des héritiers du racisme biologique du courant de l'ex-numéro 2 du FN, Bruno Mégret, et de la présence discrète aux marges du FN -et en alliance électorale avec lui- des courants "identitaires" issus de la mouvance néo-nazie d'Unité radicale, dont était membre Maxime Brunerie, auteur de la tentative d'assassinat de Chirac en 2002.

En réalité, Marine Le Pen joue constamment sur deux tableaux, dans une profonde ambigüité qui a été aussi la caractéristique de sa campagne et qui renoue avec la tradition historique

Madame, monsieur, pour fêter le Jour de la Tanche faîtes vous offrir et offrez :
La Carte d'adhérent 2012 des Alternatifs

*Le 25e jour du mois de prairial du calendrier républicain français se nomme le «Jour de la tanche». La tanche est un poisson d'eau douce.

FN

du fascisme et du nazisme dans leur marche au pouvoir : celle du confusionnisme, du « *ni droite ni gauche* », du *« ni capitalisme ni communisme »* et qui emprunte de manière constante, perverse et parfaitement calculée, en les détournant et en les vidant de leur contenu, hier aux thématiques révolutionnaires du mouvement ouvrier et aujourd'hui aux thématiques écologistes et altermondialistes.

De ce point de vue, la filiation avec le fascisme et le nazisme non seulement n'a pas disparu, mais à l'inverse est plus nette sous le règne de Le Pen fille que sous celui de son père à la tête du FN ; elle a en partie pris la place de la filiation, moins revendiquée par la fille, avec la nostalgie coloniale.

Une nostalgie assumée en France plutôt directement par la droite classique -et une partie de la gauche national-républicaine- sous pression idéologique du FN depuis plus de 40 ans.

Histoire ancienne, nouvelle donne

L'utilisation d'un slogan soixante-huitard emblématique par Marine Le Pen est un des clins d'oeil pervers qui relève de l'histoire ancienne puisque c'est une constante du fascisme dans sa phase d'ascension du pouvoir, mais c'est aussi un élément de nouveauté par rapport à la phase précédente de l'histoire du Front National sous la direction de son père, pour qui Mai 68 symbolise, comme pour les politiciens et les idéologues de la droite de manière générale, le désordre et la décadence.

On peut parler d'une mise à jour, plus de soixante ans après les évènements de Mai 68, comme on peut aussi le faire sur le plan du culte du chef très affirmé dans ce parti et plus largement à l'extrême-droite, à ceci près qu'il est aujourd'hui personnalisé par une femme, ce qui n'est pas sans conséquence sur l'électorat de ce parti jusque-là très masculin.

Les premiers éléments d'analyse du scrutin du 26 avril 2012 révèlent les autres aspects de la nouvelle donne, essentiellement autour de deux points : la féminisation nouvelle de cet électorat qui n'est plus majoritairement féminin, et sa mutation socio-spatiale à différentes échelles.

Le second point a d'ores et déjà fait l'objet de nombreux articles et dossiers de presse : ceux-ci pointent le résultat relativement faible et le recul du vote FN en banlieue et au coeur des quartiers et bureaux de vote populaires en milieu urbain -où très souvent le Front de Gauche est devant le FN-, au profit d'un vote plus important dans les espaces péri-urbains déclassés et dans les espaces ruraux délaissés.

Cette mutation socio-spatiale du vote FN avait déjà été partiellement observée dans les précédentes élections, avec une sorte d'anticipation voici déjà quinze ans en particulier dans le cas de Vitrolles dans les Bouches-du-Rhône -gagnée par le FN aux élections municipales de 1997-

par la force de ce vote non pas dans les cités populaires mais à proximité, parfois immédiate, dans les zones de lotissements et de pavillons où l'accès à la petite propriété a été rendu possible voici deux ou trois décennies pour une partie des milieux populaires.

Dans cette périphérie parfois très proche des quartiers populaires, ce qui se joue souvent dans l'électorat -lui-même issu des milieux populaires-, c'est la peur du déclassement et de la figure de l'étranger et de l'immigré confondue confusément à ce déclassement et rendu responsable de celui-ci, dans le climat raciste que l'on sait.

Cette mutation s'accélère donc et le FN joue désormais à plein de ce désespoir et de ce sentiment d'abandon alimenté dans les campagnes par la casse des services publics et la disparition des services de proximité, y compris le départ des petits commerces et la rareté des médecins.

A l'échelle nationale, il y a percée du Front National dans des départements et des régions, notamment en Bretagne et à l'ouest du territoire, et des départements tels que les Landes ou le Cantal ou la Dordogne, jusque-là peu perméables au vote FN.

Une imprégnation ancienne

La conséquence majeure du poids électoral du Front National en France doit être rappelée : ce n'est pas, depuis 1972, l'exercice du pouvoir direct par ce parti, celui-ci étant resté confiné à quelques municipalités, avec des résultats catastrophiques à la clé et un rayonnement extrêmement limité -pour ne pas dire nul.

De manière plus profonde et plus dangereuse, l'enjeu est ailleurs : c'est bien la "lepénisation des esprits" à l'échelle de la société française, formule datée de plus de vingt ans, mais qui garde hélas toute sa pertinence.

Le FN a réussi en effet à imprégner la majeure partie de la classe politique, d'abord à droite mais aussi en partie à gauche : c'est à ce parti et sa capacité de nuisance politique et électorale qu'on doit l'invraisemblable dérive sécuritaire qui fait le lit du racisme et de la xénophobie, de la méfiance vis-à-vis de la jeunesse et en particulier de la jeunesse des milieux populaires, et de manière plus générale la droitisation de la droite dont les politiques publiques menées sous la présidence de Sarkozy se différencient si peu des orientations racistes et xénophobes du Front National.

La figure de l'étranger et de l'immigré systématiquement associée à la suspicion et à la stigmatisation est un ressort fondamental du discours des politiciens de droite et un élément fondamental de la construction du racisme dans l'imaginaire social.

Il en est même redevenu une sorte d'identifiant politico-idéologique de la droite, comme l'était avant lui l'antisémitisme des années 1920 et 1930 en Europe.

Dans la même logique se situent la défense de l'autoritarisme et des formes autoritaires de la politique, et en particulier la figure de l'homme providentiel, de la

nostalgie de la colonisation, de la grandeur de la nation, tous thèmes à travers lesquels se confondent droite et extrême-droite.

La gauche n'est pas en reste, même si le phénomène d'imprégnation est beaucoup moins fort : la persistance en son sein d'une sensibilité national-républicaine et souverainiste est l'un des effets de cette imprégnation, même si elle ne s'explique pas seulement par cela.

L'existence de cette sensibilité alimente au sein de la gauche à la fois les discours hostiles au droit de vote des étrangers ou le limitant aux élections locales, les réticences à la régularisation de tous les sans-papiers, la défense des emplois d'une fonction publique réservée aux seuls ressortissants nationaux ou encore l'exaltation du "génie français" ou de la nation française.

Cette sensibilité est encore forte dans les sphères dirigeantes du PS ; elle n'est pas absente, hélas, à la gauche du Parti socialiste.

Et demain ?

Dans la récente campagne présidentielle, Marine Le Pen ne s'est pas contenté de récupérer en les détournant des slogans soixante-huitards.

Elle a également, depuis 2011, mis en avant des slogans empruntant à l'antimondialisme tel qu'il s'exprimait juste avant la clarification et la mutation altermondialiste d'il y a une douzaine d'années, et repris ce propos dans son discours du 15 janvier à Rouen.

Huit jours plus tard, elle a fait de même avec l'écologie dans un discours prononcé à Lille, dans lequel elle se revendique d'une *« véritable écologie : celle qui permet de vivre et travailler dans son pays, de produire national, et donc de moins transporter et de moins polluer ».*

Là encore, histoire ancienne -l'extrême-droite s'est aussi, dans l'histoire, réclamée d'une certaine écologie- et nouvelle donne...

Si la contre-offensive face au FN et à ses idées est indispensable et n'exige aucun préalable, il y a lieu de s'interroger et d'ouvrir la réflexion sur la nature réelle de son projet.

Considérer que celui-ci a rompu avec le fascisme serait donc erroné et irresponsable, en conclure mécaniquement qu'il pourrait prendre des formes identiques à celles qu'on a connu dans les années 1920 et 1930 n'est pas exact pour autant.

La crise mondiale de 1929 s'est réglée par l'arrivée du nazisme au pouvoir en Allemagne et par la seconde guerre mondiale : la bourgeoisie, dans sa majorité, a montré alors quels choix politiques elle était capable de faire dans ce type de situation, comme elle l'avait fait plus tôt en Italie en 1922.

C'est la crise globale et multiforme actuelle du capitalisme qui selon son issue donnera, ou non, un avenir au FN et aux extrêmes-droites européennes.

Celles-ci peuvent à la fois se nourrir du fascisme en renouvelant les thématiques émancipatrices à récupérer et détourner, et dans le même temps accumuler les forces lui permettant de devenir ce qui correspondrait demain à un parti de masse tel que les fascistes et les nazis l'avaient construit en Italie et en Allemagne.

C'est clairement ce que vise en France le FN : à l'échelle locale, il accepte éventuellement les arrangements électoraux avec l'UMP pour lui permettre d'accéder à des mandats électoraux dans l'optique de renforcer l'assise du parti ; à l'échelle nationale, il vise de manière intransigeante l'inverse, c'est-à-dire accentuer les contradictions internes à la droite pour faire éclater ou s'effondrer l'UMP -à l'image de la droite grecque ou italienne- et ramasser la mise.

Et à l'issue du premier tour des élections législatives qui suivent le scrutin présidentiel, le FN s'offre même le luxe d'appeler à battre certains élus UMP, appelant implicitement à voter pour des candidats socialistes, renouant ainsi avec le confusionnisme „ni droite ni gauche".

Le projet politique du FN, tel qu'il se dessine, est hybride et adapté au capitalisme financier d'aujourd'hui : l'accentuation de l'Etat autoritaire reprenant des éléments rappelant le fascisme ; le recours à la disposition de la bourgeoisie en cas de faillite des partis bourgeois classiques dans une situation de chaos liée à la crise actuelle

La course de vitesse est engagée : l'émergence d'une alternative à gauche sur la base d'un projet alternatif, à l'échelle européenne et dans une optique clairement altermondialiste, est bien la condition indispensable à la mise en échec de l'avancée continue du Front National et de la barbarie qu'elle annonce.■

Bruno DELLA SUDDA

Front contre front ?

En mai 1934, dix-sept associations d'extrême-droite se regroupaient au sein d'un "Front National" pour lutter, front contre front, contre le Front Populaire.

Pauvre Mellah!

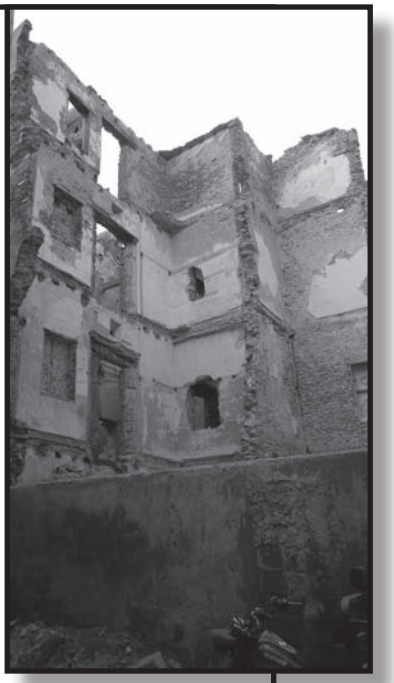
Essaouira ex-Mogador, ville du Maroc, port de pêche jumelé avec la Rochelle, ville surtout touristique avec des hôtels haut de gamme dont les prix peuvent atteindre 270 Euros la nuit, petit déjeuner et taxes non compris .Orson Welles y a tourné un film , Jimmy Hendrix y a séjourné au début des années 1960.

Cette richesse étalée devrait profiter à toute la population, n'est ce pas ! Et bien non, l'ancien quartier juif le Mellah, occupé par une population pauvre, voit ses immeubles et maisons s'écrouler et représentent un danger permanent pour ses occupants ; Pourtant une opération de coopération avec St Malo est en cours sous l'égide de l'UNESCO. Les immeubles ne sont pas rénovés, j'ai même vu (voir les photos) une mère de famille, seule, avec ses 6 enfants, vivant dans la seule pièce du rez de chaussée qui lui restait après l'effondrement du 1er étage sur sa famille ; certains de ses membres ont du être hospitalisés. Et pourtant un programme de relogement avait été entrepris voici quelques années ; À ce jour ces appartements ne sont pas vivables, l'eau et l'électricité ne sont toujours pas installées.

Une association s'est créée pour soutenir cette population. Manifestations, sit in, pétitions, action en justice pour faire condamner les entrepreneurs véreux ont été organisées par elle

Ils sont unis et décidés à poursuivre leur lutte jusqu'à la victoire, soutenons les et aidons les à populariser leur combat. ■

Bernard HASCOET



La

Larges extraits de l'intervention prononcée par Mihaly Csako, sociologue et militant hongrois, lors du rassemblement annuel des Résistances au plateau des Glières, le 26 mai 2012. Il est riche d'enseignements sur l'état actuel de la société hongroise, soumise à un régime autoritaire, à la montée d'une extrême-droite agressive, cherchant de nouvelles formes de résistance malgré une gauche faible et dispersée.

[…] Malheureusement, le régime autoritaire de Viktor Orbán est issu des élections démocratiques de 2010, quand les Hongrois ont en eu assez de la corruption et de l'incompétence du gouvernement socialiste. Avec une majorité de 56 % des voix, le parti de Viktor Orbán a gagné plus de 2/3 des sièges.

UN REGIME AUTORITAIRE QUI S'ATTAQUE A TOUS LES ACQUITS DEMOCRATIQUES

Il a introduit une langue nouvelle comme dans le roman d'Orwell. Son régime autoritaire s'appelle ***le Système de la Coopération Nationale***. Il dit que son gouvernement a « ***sauvé*** » les économies des familles accumulées dans les caisses d'assurance retraite quand il les a confisquées. Il a lancé une « ***guerre de libération*** » contre l'Union européenne alors qu'il était président actif de l'UE. Il a « ***allégé les charges*** » de la population en supprimant l'impôt progressif et en introduisant le taux d'impôt unique de 16% - les grands capitalistes, les membres du gouvernement et l'administration y ont bien gagné, tandis que la population souffre de 21 sortes d'impôts nouveaux depuis 2010 ! Trois autres encore viennent d'être votés, et vont entrer en vigueur le 1er juin.

La majorité de 2/3 a gravement limité la liberté de la presse et les média. Le peu de sources indépendantes qui restaient luttent pour leur survie financière.

Le régime de Viktor Orbán a détruit le système des équilibres démocratiques, il s'est approprié le contrôle de la Cour constitutionnelle, du Conseil des média. L'Union européenne veille sur l'indépendance de la Banque centrale, mais M. Orbán veut nommer le président de la Banque nationale lui-même, malgré la pression internationale. […]

Le droit de grève est réduit à presque zéro dans le nouveau Code du travail ré-écrit.

Le gouvernement a supprimé le système des débats publics sur les projets de loi, qui était fondé sur la consultation des organisations intéressées comme les syndicats, les associations professionnelles, et l'a remplacé par une consultation ad hoc directe par internet dont personne ne connait le vrai fonctionnement. Le résultat est déplorable, la participation y est très faible, cela va de pair avec la méfiance, mais aussi avec le sous-développement informatique d'une grande partie de la population.

Hongrie qui résiste

Voici un exemple : la consultation concernant le projet de loi sur le programme national de l'éducation vient de se terminer. Le ministère de l'éducation n'a reçu que 90 messages sur le programme de littérature hongroise, dont seulement 5 (!) contiennent une proposition quelconque. Et si une organisation professionnelle, l'Association des professeurs de littérature hongroise a fermement déclaré le projet de loi inadmissible et nuisible, cette opinion est restée sans réponse. Le ministère a soumis le projet de loi au gouvernement, puis, pendant la nuit, en secret, a ajouté au programme obligatoire trois écrivains d'extrême droite des années trente revendiqués par les groupes néonazis !

Le Fidesz, le parti de Viktor Orbán possède déja une base de données très détaillée sur toute la population – c'est pourquoi il peut envoyer des lettres de consultation à toute la population ; et il note bien le retour des réponses. Il y a environ 70 ans, un grand poète hongrois, Attila József, avait déja déploré le pouvoir omniprésent d'un autre régime autoritaire avec ces mots : *« Je suis inscrit dans toutes sortes de livres, ils savent quand je téléphone et à qui, et je ne peux pas prévoir quand ils voudront ouvrir mon dossier »*. Le monument de ce poète est actuellement à côté du parlement. Êtes-vous surpris si je dis que le gouvernement Orbán veut le délocaliser ? Ils se sont déjà débarrassés d'un autre monument – de l'autre côté du parlement – celui de Mihály Károlyi, président de la deuxième république hongroise en 1918. Tout ce qui rappelle la république doit disparaître ! Le nom du pays a été changé de « République Hongroise » en simplement « Hongrie ».

Voilà le vrai visage et le fonctionnement du nouveau régime hongrois !

Les écoles qui appartenaient aux autorités locales après le changement du régime, sont re-centralisées ou encore "confessionalisées" ! […]

Le gouvernement attaque aussi les droits des femmes – soutenu bien sûr, par la plupart des Eglises. Le droit à l'avortement est déjà limité, et il y a quelques jours seulement une scène ridicule s'est déroulée concernant la nouvelle pilule abortive. La majorité parlementaire du Fidesz a voté la commercialisation hongroise de la pilule, et le lendemain le gouvernement a déclaré qu'il en interdisait la vente dans les pharmacies.

L'EXTRÊME-DROITE NÉO-NAZIE EN PLEIN ESSOR

Un des crimes les plus graves de ce régime, c'est de laisser ***l'extrême droite néo-nazie*** s'organiser en Hongrie.

C'est à partir des années 90 que quelques éléments ont relancé les thématiques racistes et voulu revenir au régime qui régnait entre les deux guerres. Ils ont réveillé les sentiments les plus noirs des Hongrois : la haine des Roms, des Juifs, des Roumains et des Slovaques. Le nationalisme et le chauvinisme restent toujours une carte forte, un atout en Europe de l'est.

[…] Ce n'est pas un développement spontané de l'extrême-droite, c'est un développement ***voulu, soutenu et aidé par le parti du premier ministre actuel***. Orbán a besoin de groupes agressifs et combattants pour maintenir un haut niveau de la peur.

Encore mal organisée, une foule a attaqué et occupé la télévision publique en 2006. (…) Un groupe raciste, déjà mieux organisé, a tué des Roms en série en 2008 et 2009. La bande a effectué 78 tirs et jeté 11 cocktails Molotov sur des Roms. Dans une attaque par cocktail Molotov ils ont tiré sur un jeune homme et son fils de 5 ans et les ont tués. Le procès des assassins n'était pas encore terminé en 2011. Comme Amnesty International le souligne : la police hongroise refuse de qualifier ce type de cas d' *« actes de haine contre un groupe ethnique »*, elle lance l'investigation pour *« perturbation de l'ordre public ».*

Le public était choqué par les défilés menaçants de la ***Garde hongroise*** paramilitaire à partir de 2007. Bien que cette ***Garde hongroise*** se soit vue interdite en 2009, elle a continué son activité avec le même uniforme en changeant simplement son nom en *Garde nouvelle hongroise*.

Mais le racisme et l'antisémitisme sont déjà ***présents dans l'administration*** aussi. Le conseil de la ville d'Eger (une ville touristique connue) a interdit de scène un acteur juif, expressément parce qu'il était juif. (Après avoir vu l'indignation du public, le conseil a changé de décision.) *Honte* pour le maire, honte pour le conseil, honte pour ceux qui les ont élus – et j'ai honte aussi d'être membre d'une société qui n'arrive pas à arrêter cette marée noire.

LES FORMES DE LA RÉSISTANCE

Il existe pourtant des organisations qui résistent au racisme, aux néo-nazis.

Il y a déjà des organisations de défense des droits comme la Société pour les libertés, l'Institut Athéna, l'Institut Károly Eötvös ou Amnesty international. […] ***Une multitude de nouveaux mouvements*** et organisations démocratiques ont aussi émergé en utilisant les moyens informatiques, surtout Facebook.

Le premier était *Milla*, le mouvement « *Un million pour la liberté de la presse* ». La limitation de la liberté de la presse a beaucoup mobilisé les Hongrois. Deux leaders syndicaux des travailleurs de média ont mené une grève de la faim pendant 3 semaines en décembre 2011, ils ont protesté contre la falsification des images par les éditeurs et revendiqué la liberté des média.

Milla a organisé des manifestations de masse lors des journées de fêtes nationales, et une plus importante encore le 2 janvier 2012, à cause de l'introduction de la nouvelle Constitution.

Le 15 mars de cette année, le mouvement Milla a appelé tout le monde à discuter sur les chemins du futur, chacun dans son propre milieu, relayant l'appel d'un autre mouvement plus jeune, *le Mouvement hongrois Solidarité.*

Ce mouvement est né le 1er octobre 2011, émergeant d'un mouvement revendicatif de plusieurs syndicats et d'un appel EMD (*Un Million pour la démocratie*) sur Facebook. Depuis lors, le Mouvement Solidarité connait une expansion nationale, et compte déja plus de 8 000 adhérents.

Il y a des groupes résistants qui se spécialisent sur la défense des droits des pauvres, surtout les sans-abris. Leur présence dans les rues n'est pas tolérable pour le pouvoir ! Le maire d'un arrondissement de Budapest d'abord, puis le parlement – avec les voix du Fidesz et de l'extrême-droite – ont carrément interdit aux gens de vivre dans la rue et / ou de se nourrir de la fouille des poubelles. Cela constituait un délit ! Un jeune militant du groupe « *Nouveau regard* », un des organisateurs d'une petite manifestation symbolique contre ces mesures a été jugé et condamné l'année passée. Il y a quelques jours seulement un sans-abri, militant du mouvement « *La Ville est à nous tous* », a été condamné avec sursis pour avoir participé à l'occupation du bureau de ce même maire – qui est d'ailleurs récompensé par le gouvernement : il est devenu le commissaire parlementaire des « affaires des sans-abris ». Parallèlement à ces jugements un néo-nazi s'est vu acquitté.

Un large mouvement d'enseignants, d'étudiants et de parents s'oppose à la réforme de l'éducation publique. Le gouvernement limite la liberté des enseignants et des étudiants à chaque niveau, et donne de beaux cadeaux aux Eglises concernant le curriculum.

HONGRIE

Les nouvelles lois font reculer l'Education hongroise d'une trentaine d'années ! Un ***Réseau pour la liberté de l'éducation*** s'est tout de suite formé via internet. […]

La gauche est pourtant très faible en Hongrie. Sa faiblesse résulte surtout du manque d'effort unitaire : dans un pays où le niveau de confiance dans les mouvements organisés est si bas, il n'est pas surprenant que chaque groupe essaye de garder son visage propre et se méfie d'être confondu avec n'importe quel autre.

Et pourtant chaque groupe démocratique sait bien que le seul chemin vers le succès, c'est l'unité, la solidarité, la coopération. […] Il y a ***de bonnes initiatives***. Au premier moment de sa vie, le Mouvement Solidarité a lancé une série de discussions sur les conceptions de base d'un futur démocratique. Cette initiative s'appelle les « *Tables rondes démocratiques* » autour desquelles les groupes civiques intéressés peuvent se rencontrer. Les Tables rondes recouvrent le domaine des affaires sociales, du travail, des libertés et autres.

Le Réseau des enseignants des écoles publiques soutenu par les enseignants du supérieur a organisé une discussion similaire sous le nom « Agora », qui ne se range pas parmi les Tables rondes lancées par le Mouvement Solidarité, mais qui s'est déclarée prête à coopérer. Il y a de grandes manifestations communes […].

Le point ***le plus problématique c'est le rôle des partis*** politiques. Il n'y en a qu'un seul d'ailleurs qui se réclame de la gauche – le Parti socialiste – mais il a perdu la confiance du peuple. Et si les électeurs se détournent aujourd'hui du parti gouvernant, ils ne vont pas au Parti socialiste (ou un autre), ils quittent le terrain de la politique, ils s'abstiennent de voter. (…)

En même temps, ***une confiance grandissante*** se manifeste envers des mouvements, groupes et réseaux civils, mais ces organisations ne peuvent intervenir directement dans la politique. Le Parti socialiste essaye, en vain, de récupérer ceux qui se regroupent autour des mouvements nouveaux civiques.

Mais l'ennemi le plus fort, c'est ***la peur***. Dans un régime autoritaire le pouvoir essaye de prouver qu'il est omniprésent et peut faire tout ce qu'il veut. Il y a pourtant des actes exemplaires qui montrent le contraire. Ainsi, un groupe de résistants a marché 200 km à pied en plein hiver (!) à partir d'une grande ville jusqu'à la capitale pour attirer l'attention sur la situation inacceptable des gens simples, en revendiquant « Travail et pain ! ».

LES LEÇONS DE LA SOLIDARITÉ

Voilà le panorama de mon pays :

Une démocratie démolie par un gouvernement autoritaire,

Une gauche dispersée et non-fiable,

Un mouvement d'extrême-droite néo-nazi fort et agressif,

Mais aussi un désir de démocratie et de république qui se présente sous la forme d'une multitude de groupes civiques ! Ces groupes comprennent déjà la nécessité de la solidarité et de l'unité, bien qu'ils n'aient pas encore assez de confiance l'un en l'autre. Nous regardons le monde et nous voyons cette leçon de solidarité partout. Ces jours-ci, nous regardons surtout avec espoir les étudiants canadiens. Ils nous donnent l'exemple de la résistance, de la solidarité, de la persévérance. Ce n'est qu'en kilomètres que nous sommes loin. En esprit et en sentiment nous sommes très proches. Exprimons notre amitié, notre solidarité avec eux !

Les étudiants hongrois ne sont pas encore à ce niveau, mais ils sont attentifs, et leurs buts sont similaires et ils ont déjà mené des actions pour exprimer leur volonté. Moi, personnellement, je suis actif dans plusieurs groupes pour les aider à mieux se comprendre entre eux. Mes expériences m'ont convaincu qu'ensemble nous sommes forts, et ce n'est pas une expérience limitée à un pays. Nous sentons votre solidarité et nous vous apportons la notre. Merci pour l'invitation à ce rassemblement des résistants.

Vive la résistance ! Vive la république ! Vive la solidarité internationale ! ■

Mihaly CSAKO
Sociologue et militant

GAUCHE de GAUCHE: LE DÉBAT

En France, en Europe, l'heure est à la résistance aux politiques d'austérité, à une alternative sociale, écologique, autogestionnaire.

Les Alternatifs et la Gauche Anticapitaliste proposent d'engager le débat

- pour l'unité de toute la gauche de transformation sociale et écologique : comment avancer, quelles perspectives pour le Front de Gauche ?

- pour construire une force rouge et verte, autogestionnaire, féministe.

Nous voulons construire une force rouge et verte, à la gauche de gauche, un élan vers l'écosocialisme, et faire de la politique autrement… C'est dans cette perspective que nous vous invitons à débattre. Chacune et chacun doit pouvoir participer à la construction d'un mouvement pluraliste, de cette dynamique. Ce projet doit dépasser les cadres habituels de la politique, proposer une articulation entre les citoyens, les mouvements sociaux, associatifs et écologistes… Faire émerger les aspirations populaires de tout un chacun dans un combat durable. Comment faire naître cette force dans nos quartiers, en lien avec les mobilisations, pour des alternatives dans les domaines de la consommation, du logement... pour changer la ville et la vie ?

MERCREDI 27 JUIN 20H-22H AU CAFÉ L'AGE D'OR 26, RUE DU DOCTEUR MAGNAN PARIS XIII M°TOLBIAC, BUS 62

Débat avec la participation des militantEs de la Gauche Anticapitaliste, des Alternatifs, et de Christophe Aguiton, militant altermondialiste.

SOLIDARITÉS ÉCOLOGIE les alternatifs FÉMINISME AUTOGESTION

Gauche anticapitaliste
Courant unitaire pour l'écosocialisme

FOIRE À L'AUTOGESTION

www.foire-autogestion.org

a parole errante
7 rue François-Delbegue
Montreuil
M° Croix de Chavaux

"Vivre, débattre, se rencontrer autour de l'autogestion !
Stands, forums-débats, at
cinéma et fête le samedi so

22 juin — Lycée autogéré de Paris

Forums — 18h-20h

18h-20h Autogestion et éducation

23 juin — La parole errante Montreuil

Forums — 10h-23h

11h-13h Autogestion, syndicalisme et luttes sociales
14h-16h Autogestion argentine
17h-19h Autogestion et production : monter une production alternative

Débats

13h-15h Printemps arabe, où en est-on ?
15h-17h Féminisme et partage des tâches domestiques
17h-19h Luttes, logement et autogestion : actualités, pratiques et perspectives

Ateliers

12h-13h Libérer la parole
13h-17h Ecriture d'un scénario de jeu de rôle grandeur nature
15h-17h Éducation libertaire
17h-18h Libérer la parole

Ciné

16h Grandpuits et petites victoires
18h 4 courts-métrages sur l'autogestion argentine

Soirée

20h Soirée festive avec DJ Aurélie et DJ Kind of Red
23h

Les intervenants aux forums :

Laurent Ott/ Julien Gonthier/ le conseiller juridique d'un syndicat du nettoyage/ des anarchistes grecs/ une actrice des CAFards/ des camarades du Frente de Organisaciones de Lucha (Argentine)/ Frank Mintz, Daniel Pinos/ La Clémenterie/ La Navette/ réseau REPAS/ Ambiance Bois/ Paul Ariès/ Alex (Les Mangeux d'terre)/ …

24 juin — La parole errante Montreuil

Forums — 10h-18h

11h-13h Décroissance et autogestion
14h-16h Autogestion et projet de société

Débats

12h-14h Produire et consommer autrement
14h-15h Présentation du plan ESSE

Ateliers

13h-14h Libérer la parole
15h-16h Kit coop
16h-18h Partage d'expériences autogestionnaires

Ciné

11h30 D'égal à égales
13h30 Inventaire avant liquidation
15h30 DSK, Hollande, etc.

Les signataires :

Associations

AMAP Court-Circuit (Saint-Denis) / Article 11 / Association et revue Passerelle Eco / Association Transition / Autogestion.coop / Bibliothèque Antigone / Commune libre d'Aligre / Consom'Solidaire / Cyclocoop (Ivry-sur-Seine) / Eco Box / Editions Libertalia / Editions Rue des Cascade / FRAP / ICEM-Pédagogie Freinet / La Milonga / La Rotisserie / La Voie du Jaguar / le Jardin des 400 goûts / Le Roucous / Le sens de l'humus / Lycée autogéré de Paris / Observatoire des Pratiques de Développement Local et Mondial / Pico y pala / Quartiers en transition / Relocalisons / Silence (revue-

Coopératives

Ambiance Bois / Ardelaine / Bulles de vie / Cliss XXI / Coopérative de consommation Andines (Saint-Denis) / coopérative informatique des Tilleuls / École des métiers de l'information-CFD / Expressions 2 / ferme coopérative La Clémenterie / Imprimerie 34 / Inventerre / L'indépendante / La Conquête du Pain / La Navette / La Plantulà / Le Ravin Bleu

Structures politiques

Alternative Libertaire / Chiche Paname / Collectif Objecteurs de croissance Pas-de-Calais / Coordination libertaire de l'Ain / Fédération anarchiste / Fédération pour une alternative sociale et écologique / Les Alternatifs / Mouvement des objecteurs de croissance / Offensive libertaire et sociale / Parti pour la décroissance / Scalp-Reflex

Structures syndicales

Autre Futur / CNT-76 le Havre / Emancipation-tendance intersyndicale / Solidaires Industrie / SUD Aérien / SUD Culture / SUD Education / SUD Etudiant / SUD Rail / Sundep-Paris / Union syndicale Solidaires

ALTERNATIFS

LES

UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE ET NECESSAIRE

Chômage, précarité, exclusion et pauvreté, inégalités femmes/hommes, guerres... Le Monde est à transformer. La mondialisation capitaliste marginalise des millions de personnes et met en péril l'équilibre écologique de la planète. Nous voulons un autre Monde. Il se construit de mobilisations en forum sociaux. Nous affirmons qu'il est possible de construire une gauche alternative pour une société solidaire, féministe, écologiste et autogestionnaire.

AUTOGESTIONNAIRES

La transformation radicale de la société nécessite la mobilisation, l'engagement de toutes et tous, une démocratie active:

Dans le champ économique : nouveaux droits pour les travailleurs; remise en cause des hiérarchies; développement du contrôle des salariés sur la marche des entreprises et la finalité de la production; appropriation sociale: Nous sommes favorables à la reprise ou à la création autogestionnaire des entreprises par leurs salariés.

Nous voulons défendre les services publics pour les transformer, et les transformer pour les défendre, notamment en développant le droit de contrôle et d'intervention des salariés et usagers. Il y a urgence pour les quartiers populaires et les zones rurales.

Dans le champ politique : développement de la démocratie directe (assemblées citoyennes, budgets participatifs, référendums d'initiative populaire...); contrôle et révocabilité des élu(e)s par les citoyen(ne)s; droit de vote et d'éligibilité pour les résidents étrangers à toutes les élections..

Pour une Europe sociale, écologique et démocratique; pour des institutions internationales au service des Peuples.

ROUGES

Les Alternatifs agissent pour un nouveau projet d'émancipation sociale; un projet autogestionnaire qui prenne en compte le meilleur des aspirations sociales, féministes et écologistes; un projet pour l'égalité et contre toutes les discriminations, contre toutes les dominations, le racisme, l'homophobie. Contre le capitalisme ultra-libéral et autoritaire qui détruit les acquis sociaux et marchandise nos existences, nous défendons pour toutes et tous le droit à un revenu permettant une vie épanouissante, le droit au logement, à la santé, à l'éducation et à la culture.

Face à l'offensive libérale planétaire, il faut un changement radical et profond: Une révolution. Pas un "grand soir", mais une révolution longue s'enrichissant des mobilisations sociales, d'expériences, de critiques, de débats avec le plus grand nombre (individus, syndicats, associations, formations politiques).

Les Alternatifs sont partisans de la convergence des luttes et internationalistes. C'est à l'échelle de l'Europe et du Monde, particulièrement avec le Sud, qu'il faut agir et penser le changement de société et l'émancipation humaine.

VERTS

Nous n'avons pas le culte d'une nature idéalisée, mais nous dénonçons la logique du profit et du productivisme. La crise écologique est là avec les perturbations climatiques. Les ressources naturelles ne sont pas infinies. L'alter-développement est notre réponse pour le futur: Agriculture paysanne et autonomie alimentaire; refus du pillage des ressources naturelles; aménagement équilibré des territoires et relocalisation des activités; abandon du nucléaire; politique globale d'économies d'énergie et de recours aux énergies renouvelables; utilité sociale plutôt que règne de la marchandise.

L'écologie est une dimension essentielle de notre projet d'émancipation; un projet à l'échelle de la planète.

SOLIDARITÉS ÉCOLOGIE les alternatifs FÉMINISME AUTOGESTION

FEMINISTES

Il n'y aura pas de véritable démocratie, ici ou ailleurs tant que les femmes auront un statut mineur.

Les Alternatifs combattent pour l'émancipation de toutes et tous, pour la conquête de droits fondamentaux. Pour une égalité réelle entre femmes et hommes: Politique, avec une parité effective; sociale et professionnelle,contre la précarisation, le temps partiel imposé et les inégalités salariales; dans la sphère privée. Pour une éducation libérée de ses modèles sexistes, le libre accès à la contraception et à l'avortement, contre la marchandisation des corps et les violences faites aux femmes. Pour des structures d'accueil de la petite enfance. Pour un changement de regard sur l'éducation des enfants et le développement de structures d'accueil adaptées aux besoins des parents

PAS D'AUTRE POLITIQUE SANS POLITIQUE AUTREMENT

Crise de la représentation politique, crise de l'engagement, replis sur soi...Il est urgent de faire de la politique autrement. Nos exigences autogestionnaires s'appliquent à nos modes de fonctionnement: L'adhérent-e n'est ni un petit soldat ni un carriériste. Il dispose d'une large autonomie d'action et de possibilités d'intervention garanties par nos statuts.

Notre mouvement est un lieu de coordination et d'échanges, d'implication dans les luttes, d'élaboration collective et de débats. Les responsables nationaux sont des bénévoles, mandatés par la coordination des groupes locaux. Ils appliquent les décisions prises par celle-ci.

Les Alternatifs sont une formation politique ouverte et unitaire. Pour eux, luttes sociales et action politique doivent converger sur un pied d'égalité. Ils sont prêts à s'engager dans les institutions si cet engagement contribue à la transformation de la société, mais ils refusent les dérives gestionnaires et la politique-spectacle. L'action collective, la construction d'un projet d'émancipation sont primordiaux.

Rouges, verts, féministes, autogestionnaires, actifs dans les Forums Sociaux, nous sommes partie prenante du mouvement altermondialiste.